

nable fut pour la première fois visible ; il paraissait être descendu des palais des dieux Teou-chouai (Tuṣitas) ; les admirables marques distinctives (lakṣanas) furent pour la première fois réalisées ; elles étaient semblables à ce qu'elles furent sous l'arbre de la P'ou-t'i (le Bodhidruma). Les poils blancs (ûrṇâ) étaient brillants comme la lune ; la chevelure violette était abondante comme de la fumée ; les yeux pareils aux fleurs de lotus semblaient remuer ; les lèvres pareilles à un fruit semblaient parler. Quand il y aura des gens qui rendront hommage à ses pieds ○, et qui lèveront les yeux avec admiration vers son visage vénérable, il n'est aucun d'eux qui ne sentira ses poils se hérissier de crainte respectueuse et son cœur s'ouvrir de large compréhension. C'est ici que Çakra et Brahma prennent leur refuge ; c'est ceci que protègent les nâgas et les devas. Cependant, quelque brillantes que soient des couleurs, on les voit par la suite se dégrader ; quelque précieux que soient l'or et le jade, ils se détruisent aisément. Le mieux est donc de profiter de la montagne elle-même ¹ pour réaliser quelque chose de ferme qui pourra être aussi durable que le ciel et la terre ; si on taille le roc pour faire quelque chose de solide, comment pourrait se produire le changement des montagnes en ravins ?² Nous avons ensuite gravé un éloge en vers à droite de la niche pour célébrer ³ le surnaturel aspect. Le texte en est ainsi conçu :

(Première strophe.)

Très merveilleux est l'être toujours semblable à lui-même ; — très sublime est l'illumination correcte.

Les quatre grands (serments) ⁴ ont ému la pensée (du Buddha) ; — les huit apparitions ⁵ ont répandu leur éclat.

Dans le jardin des antilopes (mṛgadâva) la Loi a été exposée ⁶ ; — sous les arbres des grues les vêtements ont été époussetés ⁷.

1. C'est-à-dire de sculpter la statue dans la paroi même de la montagne.

2. L'expression 陵谷 est l'abrégié de 陵谷代處 « les collines changent de place avec les vallées et réciproquement ». Cette phrase désigne des perturbations qui ne sauraient se produire dans le monde physique.

3. 續 est l'équivalent de 讚.

4. Les quatre grands 四弘 sont les quatre grands serments 四弘誓願 que fait le Buddha ; ce sont les suivants : 1° faire passer au delà de l'océan des naissances et des morts ceux qui ne l'ont point encore traversé ; 2° délivrer des liens du trouble (kleṣa) ceux qui n'en sont point encore délivrés ; 3° assurer le calme de la religion à ceux qui ne possèdent pas encore le calme ; 4° faire atteindre

au Nirvâṇa ceux qui n'y ont point encore atteint (Dict. japonais *Fo kiao tseu tien*).

5. Les huit apparitions du Tathâgata 如來八相 sont les suivantes : 1° il apparaît descendant du ciel des Tuṣitas ; 2° placé dans une matrice ; 3° naissant ; 4° entrant en religion ; 5° soumettant Mâra ; 6° réalisant en lui la Bodhi ; 7° prêchant la Loi ; 8° atteignant au Nirvâṇa (Dict. *Ta ming san tsang fa chou*).

6. La première prédication se fit dans le parc des antilopes près de Bénarès.

7. L'expression 拂衣 « épousseter les vêtements » signifie « se disposer à partir ». Quant aux arbres des grues, ce sont les arbres sous lesquels le Buddha entra dans le Nirvâṇa, c'est-à-dire partit du monde. Le *Nie p'an king* nous apprend en effet que, au moment où mourut le Buddha, les deux arbres